

JEUNES DESIGNERS 2

Sismo :

avis de secousse dans la création

Frédéric Lecourt, le blond aux yeux bleus, et Antoine Fenoglio, le brun aux allures de dandy, secouent la création française depuis une dizaine d'années sous le nom Sismo. Avec une expo rétrospective à la Biennale du Design de Saint-Étienne en novembre et la parution de leur première monographie, le duo méritait bien un portrait...

PAR CLEMENCE LEBOULANGER



PHOTO DR



1



2



3

1/ Les tasses Duo s'emboîtent comme deux pièces de puzzle (Raynaud). 2/ Bol et couvercle Impulse (Revol). 3/ Banc-lampadaire en Céralin, un matériau durable fabriqué à partir de résidus de céréales (Greenage).

Les Sismo ne sont jamais là où on les attend. Chez Colette, en l'occurrence. Eh oui ! C'est dans la plus branchée des boutiques parisiennes que les Sismo font leur rentrée. Avec l'exposition en avant-première de leur *Malle à feu*, un objet d'un genre nouveau. « Grâce au bioéthanol, le feu devient nomade. Quand il y a innovation, les designers ont généralement tendance à partir de l'archetype existant. Nous, nous avons voulu imaginer un objet qui n'avait rien à voir avec une cheminée traditionnelle. Notre malle, une fois fermée, peut se transformer en table d'appoint ou en tabouret. L'enjeu est d'of-

frir de l'affect avec une innovation technologique », raconte Frédéric. Pari réussi ! Comme toutes leurs créations depuis plus de dix ans, cet objet possède un je-ne-sais-quoi d'irrésistible. Ceux qui l'ont découvert à la galerie Modem lors des Designers Days en juin dernier le savent déjà. Pour les retardataires, la session de rattrapage aura lieu à la Biennale du Design de Saint-Étienne, du 22 novembre au 3 décembre prochains, qui accueillera leur expo rétrospective. Antoine Fenoglio et Frédéric Lecourt, 37 et 36 ans, « spécialistes en rien » auto-proclamés, ont fait de leur travail dans la main avec les industriels une spécialité. « Créer un



De gauche à droite : Si on prenait le temps de vivre, concept de salle de bains durable : meuble en bois issu de forêts gérées durablement, ampoule à économie d'énergie, vasque recyclable et tissu bio. Porcelaine professionnelle Impulse (Revol). La Malle à feu, un âtre portable à l'éthanol, dernière création en date des Sismo (Atria).

objet comme ça, ex nihilo, très peu pour nous, clament-ils. Ce qui nous intéresse, c'est de mener à deux une réflexion stratégique pour faire évoluer une marque. Le designer-super-star qui appose son nom sur un énième objet, c'est vraiment pas notre truc... » Eux, leur évangile, c'est la démarche. Et surtout pas la revendication d'un style. Quoique, à bien y regarder, on retrouve un zest de leur malice dans chacune de leurs créations.

Un grain de sel... sismique

Tout commence avec une salière en tressage d'Inox. « En 1996, en bons provinciaux sûrs de notre coup, on est montés à la capitale avec notre idée géniale en poche », se souvient Antoine, le regard rieur derrière ses petites lunettes rondes. « Emballée, la boutique du Centre Pompidou référence immédiatement notre création. En sortant de notre rendez-vous, on s'est pris pour les rois du pétrole ! » Seul hic, personne ne l'achète, cette fameuse salière. Car, sans mode d'emploi, elle est incompréhensible. Le tandem change alors son fusil d'épaule. « On a réalisé qu'il fallait établir une complicité avec l'utilisateur pour qu'il comprenne illico la fonction du produit », résume Frédéric. Le regard aiguisé, ces observateurs des modes de vie s'attaquent aux objets du quotidien. La vaisselle Puzzle s'assemble et se désassemble selon le repas envisagé – simple snack ou dîner élaboré, seul ou en duo –, la tasse à café est agrémentée d'un cendrier – parce qu'un espresso sans cigarette... –, le verre, une fois retourné, devient soliflore et le banc desiné pour Greenage est pourvu d'un lampadaire... « Plus un objet est ancré culturellement, plus il semble intouchable. Il faut prendre un peu de recul, repenser l'usage. Notre but n'est pas seulement de modifier la forme mais d'offrir à l'objet un plus qui transcende sa fonction », résumèrent-ils.

Développé d'abord dans leurs propres créations, ils mettent ce sens de l'astuce au service de grands groupes industriels. Mais cela prend du temps... « Au début, prétentieux comme tout desi-

gner qui se respecte, nous étions contre l'idée de céder nos idées géniales aux autres », s'amusent-ils. Aujourd'hui, ils en ont fait leur fonds de commerce, délaissant l'autoédition et préférant « se soumettre à un cahier des charges imposé, nettement plus stimulant ». Résultat, ils bousculent d'une petite secousse bien personnelle (« sismo » en grec) la tradition de leurs clients, en créant pour et avec eux des objets percutants et novateurs. Règle en acier argenté aux allures d'avion en papier et taille-crayon ressemblant à un écrou de Meccano pour Lancel, tasse à café avec une anse à l'horizontale pour les cafés Richard, baskets pour Patrick, interrupteurs prospectifs réalisés en partenariat avec Legrand, meubles de salle de bains écolos pour Delpha, vaisselle avec encoche pour le pouce éditée par Revol... Insatiables et toujours à l'affût de problématiques nouvelles, les deux compères dont les noms respectifs se sont effacés au profit d'une seule signature songent déjà aux prochains produits à chahuter. Plaque d'égout, camion de pompier, NASA : rien ne les effraie. Sismiques, on vous dit... #

LES SISMO EN 7 DATES

- 1971** : Naissance d'Antoine Fenoglio à Lyon.
- 1972** : Naissance de Frédéric Lecourt à Toulon.
- 1992** : Diplômés de l'Institut Européen de Design (Toulon).
- 1995** : Stage au studio De Lucchi à Milan.
- 1996** : Lancement de leur « projet sismique » !
- 2004** : Ouverture de deux showrooms, un à Paris et un à Lyon.
- 2008** : Publication de *Pourquoi pas le design ?* (éditions de l'Épure) et exposition à la Biennale de Saint Etienne.